

*Motion 93.3244**Abstimmung – Vote*

Für Ueberweisung des Postulates
Dagegen

85 Stimmen
86 Stimmen

Motion 93.3380

Punkte 1, 3 – Points 1, 3
Ueberwiesen – Transmis

Punkt 2 – Point 2

Ueberwiesen als Postulat – Transmis comme postulat

92.066

**Wohneigentumsförderung
mit den Mitteln
der beruflichen Vorsorge**
**Encouragement à la propriété
du logement au moyen
de la prévoyance professionnelle**

Differenzen – Divergences

Siehe Seite 473 hiervoor – Voir page 473 ci-devant

Beschluss des Ständerates vom 10. Juni 1993

Décision du Conseil des Etats du 10 juin 1993

Kategorie III, Art. 68 GRN – Catégorie III, art. 68 RCN

Frau **Spoerry**, Berichterstatterin: Die Vorlage zur Wohneigentumsförderung mit Mitteln der gebundenen Vorsorge soll bekanntlich die vorzeitige Verwendung der Vorsorgegelder für das Wohneigentum ermöglichen und wird das Verbot der Verpfändung von Vorsorgeansprüchen für die Wohneigentumsförderung aufheben.

Der Ständerat hat sich im wesentlichen dem vom Nationalrat vorgeschlagenen Konzept angeschlossen. Dieses Konzept umfasst die folgenden Punkte:

1. Der Versicherte hat einen Rechtsanspruch, sein Vorsorgeguthaben in begrenztem Umfang vorzeitig zu beziehen:
 - a. wenn er sich damit entweder selbstbewohntes Eigentum erwirbt – nicht eine Zweitwohnung, keine Kapitalanlage – oder wenn er damit Anteilscheine an Wohnbaugenossenschaften finanziert;
 - b. wenn er Neuinvestitionen in selbstbewohntes Wohneigentum tätigt oder wenn er Hypotheken auf dem Eigenheim abgelden will.
2. Der Umfang des Vorbezuges ist auf die Freizügigkeitsleistung im Alter 50 bzw. auf die Hälfte der Freizügigkeitsleistung nach dem Alter 50 begrenzt.
3. Der Vorsorgezweck wird durch eine im Grundbuch angeordnete Veräusserungsbeschränkung sichergestellt.
4. Der Vorbezug muss bei einem Verkauf wieder an die Vorsorgeeinrichtung zurückfliessen.
5. Der Vorbezug ist sofort steuerbar.

Alle diese entscheidenden Punkte hat der Ständerat aus unserem Konzept übernommen. Dennoch hat Ihre vorberatende Kommission gegenüber der Fassung des Ständerates noch ein paar Differenzen geschaffen. Es handelt sich allerdings nicht um schwergewichtige Punkte, und der Verabschiedung der Vorlage in dieser Session sollte dennoch nichts im Wege stehen. Die Inkraftsetzung der Vorlage zur Wohneigentumsförderung ist zusammen mit der neuen Freizügigkeitsregelung vorgesehen und sollte auf den 1. Januar 1995 vollzogen werden können.

Zu den Differenzen: In drei Fällen, nämlich in den Artikeln 30a und 83a Absatz 2 BVG und in Artikel 331d Absatz 7 Obligationenrecht, handelt es sich lediglich um sprachliche Präzisierungen bzw. um Anpassungen an inzwischen anderweitig geänderte Bestimmungen. Daneben bestehen fünf materielle Differenzen. Aber sie sind, wie gesagt, nicht von schwerwichtiger Natur.

Die erste materielle Differenz finden Sie in Artikel 30c Absatz 4 BVG. Hier wird klarer festgehalten, dass eine Zusatzversicherung nur dann anzubieten oder zu vermitteln ist, wenn die durch den Vorbezug notwendige Leistungskürzung trotz bestehendem Wohneigentum zu einer effektiven Einbusse des Vorsorgeschatzes führt. Es sollen damit Ueberversicherungen vermieden werden.

Die zweite materielle Differenz liegt in Artikel 60 Absatz 2bis BVG vor, den Ihre Kommission zur Streichung empfiehlt. Warum? Der Ständerat will die Auffangeinrichtung als Meldestelle bezüglich der Vorgänge des Vorbezuges und als Hinterlegungsstelle für die Anteilscheine einsetzen. Nun geht es aber bei der Meldestelle um die Frage der steuerlichen Behandlung. Deshalb ist es naheliegend, die Eidgenössische Steuerverwaltung als Meldestelle einzusetzen; diese hat sich bereit erklärt, diese Aufgabe zu übernehmen. Bezüglich der Hinterlegungsstelle erachtet es Ihre Kommission nicht als sinnvoll, eine doch eher starre Lösung durch das Gesetz vorzusehen. Wir schlagen daher vor, dass der Bundesrat gestützt auf Artikel 30g Buchstabe d BVG bestimmt, wo die Anteilscheine zu hinterlegen sind. Als Beispiel hierzu werden die Kantonalbanken genannt. Aus diesen Gründen kann der vom Ständerat neu eingefügte Absatz 2bis von Artikel 60 BVG wieder gestrichen werden.

Die dritte materielle Differenz finden Sie in Artikel 83a Absatz 2bis BVG. Hier handelt es sich um eine Aenderung, die sich auf das Verrechnungssteuergesetz abstützt. Das Recht auf Rückerstattung der bezahlten Steuern erlischt dort nach Ablauf von drei Jahren. Mit einer gleichlautenden Regelung in diesem Gesetzesentwurf mit Bezug auf die Verwirkung des Anspruchs auf Steuerrückerstattungen wird eine bundesrechtlich einheitliche Regelung verwirklicht, was zu begrüßen ist. Die vierte materielle Differenz finden Sie in Artikel 83a Absatz 2ter BVG. Nachdem die Eidgenössische Steuerverwaltung als Meldestelle figuriert, ist sie darauf angewiesen, dass ihr die betreffenden Vorgänge gemeldet werden, und in diesem Sinne soll Absatz 2ter an die neue Regelung angepasst werden.

Die fünfte materielle Differenz befindet sich in Artikel 331e Absatz 4 Obligationenrecht. Die Regelungen im Obligationenrecht sind das Spiegelbild der entsprechenden Bestimmungen im BVG. Die Vermittlung einer Zusatzversicherung muss daher auch im überobligatorischen Teil der beruflichen Vorsorge den gleichen Voraussetzungen gerecht werden wie im BVG. Es muss daher auch hier eine Einbusse des Vorsorgeschatzes gegeben sein, ansonsten eine Zusatzversicherung zu einer Ueberversicherung führen würde. Ich bitte Sie im Namen Ihrer geschlossenen Kommission, den vorgeschlagenen Aenderungen zuzustimmen und die Vorlage so präzisiert an den Ständerat zurückzugeben.

M. Deiss, rapporteur: Nous abordons l'élimination des divergences concernant le projet de loi fédérale sur l'encouragement à la propriété du logement au moyen de la prévoyance professionnelle. En dépit de la grande concordance de vues entre nos deux conseils, il reste quelques divergences que notre commission vous invite à maintenir.

Toutefois, il y a lieu de signaler au départ que, sur les points essentiels, il n'y a pas de divergence de vues entre le Conseil des Etats et notre Chambre. En particulier, pour ce qui est du principe de pouvoir faire appel à un prélevement sur son avoir de prévoyance, dans les proportions de cet avoir jusqu'à l'âge de 50 ans et au maximum de la moitié à partir de cet âge, ou encore quant à la méthode qui revient à restreindre le droit d'aliéner plutôt que de prévoir une mise en gage, et enfin en ce qui concerne la soumission ou l'assujettissement à l'impôt de ces prélèvements, il n'y a pas de différence de vues. Les divergences qui devraient subsister après nos délibérations de ce jour sont d'ordre mineur et ne devraient pas empêcher le Conseil des Etats de mettre aussi fin aux délibérations sur cet objet pendant cette session.

Toutefois, il y a lieu de signaler au départ que, sur les points essentiels, il n'y a pas de divergence de vues entre le Conseil des Etats et notre Chambre. En particulier, pour ce qui est du principe de pouvoir faire appel à un prélevement sur son avoir de prévoyance, dans les proportions de cet avoir jusqu'à l'âge de 50 ans et au maximum de la moitié à partir de cet âge, ou encore quant à la méthode qui revient à restreindre le droit d'aliéner plutôt que de prévoir une mise en gage, et enfin en ce qui concerne la soumission ou l'assujettissement à l'impôt de ces prélèvements, il n'y a pas de différence de vues. Les divergences qui devraient subsister après nos délibérations de ce jour sont d'ordre mineur et ne devraient pas empêcher le Conseil des Etats de mettre aussi fin aux délibérations sur cet objet pendant cette session.

Toutefois, il y a lieu de signaler au départ que, sur les points essentiels, il n'y a pas de divergence de vues entre le Conseil des Etats et notre Chambre. En particulier, pour ce qui est du principe de pouvoir faire appel à un prélevement sur son avoir de prévoyance, dans les proportions de cet avoir jusqu'à l'âge de 50 ans et au maximum de la moitié à partir de cet âge, ou encore quant à la méthode qui revient à restreindre le droit d'aliéner plutôt que de prévoir une mise en gage, et enfin en ce qui concerne la soumission ou l'assujettissement à l'impôt de ces prélèvements, il n'y a pas de différence de vues. Les divergences qui devraient subsister après nos délibérations de ce jour sont d'ordre mineur et ne devraient pas empêcher le Conseil des Etats de mettre aussi fin aux délibérations sur cet objet pendant cette session.

J'énumère et je commente brièvement les différences que nous maintenons.

A l'article 30a LPP, il s'agit d'une modification purement rédactionnelle.

A l'article 30c alinéa 4, il y a une différence matérielle par rapport au texte actuellement acquis, en ce sens que la restriction de la couverture doit être un élément intervenant dans la question d'une assurance complémentaire. Le problème est celui-ci: sans cette adjonction, il serait possible qu'une surassurance devienne effective puisque l'on ne tiendrait pas compte du fait que le logement acquis est toujours au service du but de la prévoyance. Il faut donc, pour qu'un droit à une telle assurance complémentaire soit donné, qu'il n'y ait pas de risque de surassurance, c'est-à-dire que l'on démontre une restriction de la couverture.

A l'article 60 LPP, il vous est suggéré de biffer l'alinéa 2bis. Le Conseil des Etats avait le sentiment qu'il s'agissait là d'un oubli et a prévu que l'institution supplétive fonctionne comme bureau d'annonces et de dépôt. Or, il s'avère que l'Administration fédérale des contributions est mieux à même de se charger de cette fonction de bureau d'annonces, puisqu'il s'agit d'une question fiscale dont l'institution supplétive n'est justement pas chargée. Il convient donc pour cette raison de biffer cet alinéa et de le remplacer par l'article 83a alinéa 2ter LPP où mention est faite de cette fonction de bureau d'annonces confiée à l'Administration fédérale des contributions. En ce qui concerne la fonction de bureau de dépôt, il y a également lieu de la faire disparaître puisque c'est au Conseil fédéral que revient la compétence d'organiser cela et il serait peut-être prématuré de vouloir le régler dans la loi.

A l'article 83a alinéa 2 LPP, il y a encore une modification que l'on peut qualifier de rédactionnelle.

En revanche, à l'article 83a alinéa 2bis, il s'agit de procéder à une harmonisation, à savoir que le remboursement de l'impôt est limité à 3 ans comme c'est aussi le cas pour l'impôt anticipé.

Enfin, pour ce qui est de la partie qui concerne le Code des obligations, des divergences sont maintenues tout simplement parce que le Code des obligations est le corollaire, en matière de prévoyance professionnelle, des dispositions contenues dans la LPP. Il y a donc lieu de faire les modifications en accord avec la LPP.

Enfin, la modification qui intervient à l'article 331d alinéa 7 lettre c CO est purement rédactionnelle, il s'agit là d'un reliquat de la version initiale du Conseil fédéral et qu'il convient donc d'éliminer.

M^{me} Dreifuss, conseillère fédérale: Permettez-moi de prendre la parole ce soir tout simplement pour remercier la commission de votre conseil pour le travail qu'elle a fait. Nous assistons à des améliorations successives du texte qui vous a été proposé. Les trois modifications principales – les autres étant en fait déduites de ces trois réflexions – sont de véritables améliorations.

En ce qui concerne l'article 30c alinéa 4 LPP, il était important je crois d'éviter qu'une confusion puisse être faite au sujet du besoin d'une assurance complémentaire et que l'on se limite, dans ce sens-là, à constater effectivement une lacune qui pourrait se manifester dans le système de prévoyance et à prévoir une assurance complémentaire pour ce cas – étant entendu que la propriété d'un logement peut justement remplir les objectifs de prévoyance que l'on s'est fixé –, ce qui ne serait pas nécessaire.

Dans l'article 60 alinéa 2bis LPP, je crois que l'on a trouvé la formule la plus souple possible pour veiller à la fois à ce que les annonces se fassent et que le bureau de dépôt puisse être désigné également de façon flexible et ne soit pas fixé dans la loi.

En ce qui concerne l'article 83a alinéa 2bis LPP, la proposition de votre commission à l'avantage d'harmoniser le droit que nous créons actuellement avec la législation sur l'impôt anticipé en fixant le même délai pour la perte du droit.

Il s'agit donc de trois modifications matérielles fondamentales, mais qui vont toutes dans le sens, soit d'une simplification, soit d'une clarification, soit d'une harmonisation.

Je vous prie d'entériner, dans ce sens-là, les propositions de votre commission.

Art. 30a

Antrag der Kommission

.... nach Artikel 29 dieses Gesetzes in anderer Form erhalten.

Art. 30a

Proposition de la commission

.... à l'article 29 de la présente loi.

(Biffer le reste)

Angenommen – Adopté

Art. 30c Abs. 1–5

Antrag der Kommission

Abs. 1–3, 5

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Abs. 4

.... Vorsorgeeinrichtung gekürzt. Um eine Einbusse des Vorsorgeschatzes durch eine Leistungskürzung bei Tod und Invalidität zu vermeiden

Art. 30c al. 1–5

Proposition de la commission

Al. 1–3, 5

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Al. 4

.... Afin d'éviter que la couverture de prévoyance ne soit restreinte par la diminution des prestations en cas de décès et d'invalidité, la conclusion d'une telle assurance.

Angenommen – Adopté

Art. 30e Abs. 5

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 30e al.5

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Art. 60 Abs. 2bis

Antrag der Kommission

Streichen

Art. 60 al. 2bis

Proposition de la commission

Biffer

Angenommen – Adopté

Art. 83a Abs. 2, 2bis, 2ter (neu)

Antrag der Kommission

Abs. 2

Bei Wiedereinzahlung des Vorbezugs oder des Pfandverwertungserlöses kann der Steuerpflichtige verlangen, dass ihm die beim Vorbezug oder bei der Pfandverwertung für den entsprechenden Betrag bezahlten Steuern zurückerstattet werden. Für solche Wiedereinzahlungen ist ein Abzug zur Ermittlung des steuerbaren Einkommens ausgeschlossen.

Abs. 2bis

Das Recht auf Rückerstattung der bezahlten Steuern erlischt nach Ablauf von drei Jahren seit Wiedereinzahlung des Vorbezugs oder des Pfandverwertungserlöses an eine Einrichtung der beruflichen Vorsorge.

Abs. 2ter (neu)

Alle Vorgänge gemäss Absatz 1, 2 und 2bis sind der Eidgenössischen Steuerverwaltung von der betreffenden Vorsorgeeinrichtung unaufgefordert zu melden.

Art. 83a al. 2, 2bis, 2ter (nouveau)

Proposition de la commission

Al. 2

En cas de remboursement du versement anticipé ou du produit obtenu lors de la réalisation du gage, le contribuable peut exiger que pour le montant correspondant, les impôts payés lors du versement anticipé ou lors de la réalisation du gage lui soient remboursés. De tels remboursements ne sont pas déductibles du revenu imposable.

Al. 2bis

Le droit au remboursement des impôts payés s'éteint dans les trois ans à partir du remboursement à une institution de prévoyance du versement anticipé ou du produit obtenu lors de la réalisation du gage.

Al. 2ter (nouveau)

L'institution de prévoyance concernée doit annoncer à l'Administration fédérale des contributions, sans injonctions de sa part, toutes les circonstances découlant de l'alinéa premier, 2 et 2bis.

Angenommen – Adopté

Art. 331d Abs. 5, 7 Bst. c

Antrag der Kommission

Abs. 5

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Abs. 7 Bst. c

Streichen

Art. 331d al. 5, 7 let. c

Proposition de la commission

Al. 5

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Al. 7 let. c

Biffer

Angenommen – Adopté

Art. 331e Abs. 1–5

Antrag der Kommission

Abs. 1–3, 5

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Abs. 4

.... Vorsorgeeinrichtung gekürzt. Um eine Einbusse des Vorsorgeschatzes durch eine Leistungskürzung bei Tod und Invalidität zu vermeiden,

Art. 331e al. 1–5

Proposition de la commission

Al. 1–3, 5

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Al. 4

.... Afin d'éviter que la couverture de prévoyance ne soit restreinte par la diminution des prestations en cas de décès et d'invalidité,la conclusion d'une telle assurance.

Angenommen – Adopté

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

93.035

**Klimaänderungen.
Rahmenübereinkommen
der Vereinten Nationen
Changements climatiques.
Convention-cadre des Nations Unies**

Botschaft und Beschlussentwurf vom 31. März 1993 (BBl II 121)

Message et projet d'arrêté du 31 mars 1993 (FF II 125)

Beschluss des Ständerates vom 9. Juni 1993

Décision du Conseil des Etats du 9 juin 1993

Kategorie III, Art. 68 GRN – Catégorie III, art. 68 RCN

Antrag der Kommission

Mehrheit

Eintreten

Minderheit

(Scherrer Jürg, Mamie, Steffen)

Nichteintreten

Antrag Vetterli

Rückweisung an den Bundesrat

mit folgendem Auftrag:

– Klarstellung der finanziellen Konsequenzen;

– Klarstellung der personellen Konsequenzen;

– Klarstellung der Konsequenzen über «Energie 2000» hinaus.

Proposition de la commission

Majorité

Entrer en matière

Minorité

(Scherrer Jürg, Mamie, Steffen)

Ne pas entrer en matière

Proposition Vetterli

Renvoi au Conseil fédéral

avec mandat de clarifier:

– les conséquences financières;

– les conséquences sur l'effectif du personnel;

– les conséquences au-delà du programme «Energie 2000».

Frau **Misteli**, Berichterstatterin: Internationale Klimawissenschaftler sind schon seit einigen Jahren über die globalen Klimaänderungen beunruhigt. 1988 wurde vom Umweltprogramm der Vereinten Nationen (Unep) und der Meteorologischen Weltorganisation (WMO) gemeinsam die zwischenstaatliche Arbeitsgruppe über Klimaveränderung (Intergovernmental Panel and Climate Change; IPCC) geschaffen. In massgebenden Berichten – in einem Evaluationsbericht vom September 1990 und in einem Zusatzbericht vom Februar 1992 – legten Experten der ganzen Welt den heutigen Stand der wissenschaftlichen Erkenntnisse über Ursachen und Auswirkungen der sich rasant erhöhenden CO₂-Emissionen und damit der Gefahr einer sich erhöhenden Erderwärmung dar und schlugen Gegenmassnahmen vor.

Die alarmierenden Ereignisse wurden an der Zweiten Weltklimakonferenz 1990 von anwesenden Ministern und Ministerinnen bestätigt. 1992 wurden an einer weiteren Konferenz mit über 130 wissenschaftlichen Delegierten weitere Grundlagen konsolidiert und als richtig befunden. Im Februar 1991 wurde mit den Verhandlungen zum Rahmenübereinkommen der Vereinten Nationen über Klimaänderungen begonnen. Im Verlaufe der Verhandlungen erhöhte sich die Anzahl der teilnehmenden Staaten auf 157, und im Juni 1992 wurde in Rio de Janeiro das Rahmenabkommen, eines der zwei Abkommen, welches von der Unced-Konferenz verabschiedet wurde, von 155 Staaten unterzeichnet.

Ich möchte Sie nicht mit Ausführungen über den Treibhauseffekt langweilen. Ich nehme an, Sie haben sich darüber infor-

Wohneigentumsförderung mit den Mittel der beruflichen Vorsorge

Encouragement à la propriété du logement au moyen de la prévoyance professionnelle

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	01
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	92.066
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	20.09.1993 - 15:30
Date	
Data	
Seite	1496-1498
Page	
Pagina	
Ref. No	20 023 129

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.